

27 août 2015

## À propos du "moment actuel"

Entretien de Georges Gastaud, secrétaire national du PRCF,  
avec la rédaction d'*Initiative Communiste*

### IC – Quel regard le PRCF porte-t-il sur la situation internationale ?

La réalité des faits est que la crise du système capitaliste ne peut que s'aiguiser\* et que de nombreux indicateurs montrent que la croissance mondiale – à supposer que ce critère discutable mais largement utilisé se suffise à lui-même – fait plus que s'essouffler. Non seulement la zone euro hésite entre stagnation et récession, non seulement la croissance chinoise – largement dépendante de la mondialisation malgré certains efforts de recentrage national – ralentit, avec une multiplication des conflits sociaux, mais la croissance états-unienne est très suspecte qualitativement et très profondément malsaine, comme l'a récemment montré un ancien responsable de l'économie états-unienne.

Comme on peut s'y attendre, cela ne rend pas le monde plus sûr, plus pacifique et plus écologique... Aggravée par les ingérences d'Obama et de Hollande-Fabius en Syrie, la crise géopolitique du Proche-Orient peut toujours embraser toute la région en exportant des foyers terroristes jusque dans notre pays. L'impérialisme occidental qui a misé sur les talibans en Afghanistan pour contrer l'URSS et les forces révolutionnaires locales, qui a ensuite attisé le communautarisme religieux pour contrôler l'Irak, a désormais devant lui une mondialisation tendancielle de forces terroristes. Fondamentalement, **la prolifération de ces créatures de Frankenstein qui violent, torturent et exterminent au nom de la religion, est le joli résultat des manigances de l'impérialisme occidental et de ses alliés archi-réactionnaires de la région, Arabie saoudite et Qatar en tête.** Alors que notre



pays s'était honoré aux yeux du monde arabe en refusant la seconde guerre du Golfe, **la politique déstabilisatrice de Hollande, qui fait suite aux aventures libyennes irresponsables de BHL-Sarko, attire comme un aimant les actions terroristes sur le territoire national** : et ce n'est pas le flicage généralisé d'internet ou la militarisation à outrance des gares françaises qui vont nous prémunir contre les tueurs fanatisés, comme le montre encore l'affaire récente du "Thalys" ! Entendons-nous bien : le terrorisme est un phénomène odieux et un pouvoir progressiste ferait tout pour l'éradiquer en ciblant ses instigateurs véritables et non l'ensemble de la population et plus encore nos compatriotes de tradition musulmane. Mais cela ne doit pas faire oublier que les interventions néocoloniales de l'impérialisme franco-atlantique de la Syrie au Mali relèvent elles-mêmes du terrorisme d'État et que **les vrais progressistes français** – ce mot exclut le PS, tout entier acquis à l'impérialisme depuis août 1914! – **doivent combattre bien plus fort cet impérialisme aussi dangereux pour les peuples visés que pour le peuple français** qu'elles divisent, désorientent

et avilissent aux yeux des peuples du Sud. Même remarque à propos du soutien honteux et hyper-dangereux que l'OTAN et son petit soldat Fabius ont apporté au pouvoir pronazi de Kiev qui joue avec la paix mondiale en provoquant la Russie, seconde puissance nucléaire au monde...

Cependant l'impérialisme n'a pas partie gagnée. Il parvient certes à semer la haine et le chaos partout – il n'est que de voir la liste de pays où il est désormais interdit aux citoyens du "monde libre" de voyager – mais il ne parvient absolument pas à rétablir un semblant d'ordre dans les pays qu'il déstabilise et même si au final ce chaos profite aux prédateurs impérialistes (Somalie, Soudan, Irak, Libye, Syrie, Ouest africain...), le temps est loin où l'Oncle Sam faisait régner au prix du sang la "pax americana" dans ses néocolonies. La réalité est que **les peuples consentent de moins en moins à la domination impérialiste de la nouvelle Triplique USA, Europe atlantique sous domination berlinoise, Japon en voie de remilitarisation.**

D'autant que les BRICS, dans lesquels subsiste une forte influence communiste même s'il s'agit de pays intégrés à la mondialisation néolibérale, sont un obstacle grandissant à la domination US. Il ne s'agit pas d'idéaliser ces pays et de masquer les contradictions de classes qui les traversent, notamment en Chine, mais de prendre appui sur leur force montante pour isoler l'ennemi principal qui pour nous, est plus que jamais dans NOS pays terriblement prédateurs (souvenons-nous du précepte du communiste allemand Karl Liebknecht s'écriant en août 14 : "*l'ennemi principal est dans ton propre*

pays"). En outre, répétons-le, il ne faut pas regarder les BRICS comme des réalités homogènes. En tant qu'État la Chine est à la fois un maillon important de la mondialisation néolibérale et un obstacle à l'hégémonie US de par sa politique nationale de construction d'un marché intérieur ; mais surtout, les communistes que nous sommes doivent regarder du côté de la classe ouvrière chinoise et de la paysannerie : elles n'ont pas oublié les acquis de la Révolution populaire de 1949 et elles mènent de grandes luttes qui sont d'importance pour le rapport des forces mondial entre le capital et le travail.

Pour nous, militants communistes français, cela signifie que nous devons à la fois combattre plus fort la "Françafrique", plus vivace hélas que jamais, et que nous devons aussi dénoncer la "construction" européenne dont certaines forces politiques euro-dépendantes, qui ne méritent que l'épithète léninienne de "sociaux-impérialistes" (sociaux en paroles, impérialistes en fait !), fardent la nature politique en appelant à construire l'introuvable "Europe sociale"... dans le cadre même de l'UE.

On n'est ni communiste, ni internationaliste, ni patriote, ni même simplement progressiste aujourd'hui, si l'on continue, après l'affaire grecque et le diktat honteux avalé par Tsipras, à appeler les travailleurs – qui par bonheur se détachent des euro-mensonges ! – à construire l' "Europe sociale, démocratique et pacifique", ce conte de fées pour enfants trop sages. De plus en plus de travailleurs comprennent que **l'UE est un monstre impérialiste, de plus en plus dictatorial, fascisant, militarisé, un vrai nid de frelons où prolifèrent les nazis-fascistes de toute espèce sur fond d'anticommunisme et d'antisoviétisme à retardement.** C'est donc à la fois un devoir internationaliste et un devoir patriotique pour les communistes français véritables, pour les syndicalistes lucides et pour tout *républicain* digne de ce nom (un nom à ne pas abandonner à l'indigne Sarkozy !), que d'appeler la France à sortir du broyeur européen des peuples. Et c'est urgent ; il faut le faire avant que notre pays, ses acquis sociaux, sa production industrielle et agricole, sa recherche, ses services publics, et même sa langue lumineuse broyée entre le tout-anglais transatlantique et la "charte européenne des langues régionales", ne se soient totalement dissouts dans l'acide sulfurique de l' "Union transatlantique". Je le redis au nom du PRCF, **l'UE atlantique, si on n'en sort pas, on "y restera" ; pour "s'en sortir", même si ce n'est qu'une première étape de la transformation**

**sociale, IL FAUT EN SORTIR et le plus tôt sera le mieux !**

Comme vous le voyez, si **"un peu d'internationalisme éloigne de la patrie, beaucoup y ramène"**, comme disait Jaurès, qui tomba sous les balles d'un prétendu "nationaliste" à la veille de la première boucherie mondiale !

**IC- Comment vois-tu la lutte pour les "quatre sorties" (euro, UE, OTAN, capitalisme) ?**

J'ai d'abord le devoir de rappeler un fait : quand le PRCF, héritier de la Coordination communiste puis de la FNARC, fut créé en janvier 2004, nous étions sans doute la seule force (ou l'une des seules forces) communiste et progressiste en France et dans bien des pays européens, à ne pas marcher dans la farce de l' "Europe sociale", que le gauchisme, ce flanc-garde "rebelle" du conformisme, habillait déjà aux couleurs de l'introuvable "révolution européenne". Pendant dix ans et plus, les militants du PRCF ont fait, avec les moyens du bord, leur boulot d'avant-garde : ils ont ramé à contre-courant en démontrant qu'il était irresponsable d'abandonner au FN et à Sarkozy le drapeau tricolore et la Marseillaise, que la révolution socialiste ne passait pas par un peu probable "soulèvement européen" simultané (alors que l'UE a accru les divisions entre les peuples), qu'il fallait combattre TOUTE constitution européenne et revendiquer le "produire en France" abandonné par le PCF, que l'euro ne nous protégeait pas de la mondialisation mais qu'il était au contraire un arme de destruction massive de l'emploi productif et du secteur public, que la défense des acquis du CNR ciblés par le MEDEF n'avait rien de "ringard", que l'alternative n'était nullement "Europe fédérale des régions" ou "repli national" mais bien reconquête de la souveraineté nationale pour mettre en place de nouveaux traités progressistes à l'image de l'ALBA latino-américaine ; qu'il y avait en un mot **convergence stratégique entre la défense de la classe ouvrière, déchiquetée par les délocalisations et les privatisations et la défense de la République une, laïque, indivisible, souveraine et sociale dans la perspective du socialisme pour la France.** Pendant ce temps, la direction du PCF, qui coïncide désormais avec celle du *Parti de la Gauche Européenne* subventionné par Bruxelles, devenait le meilleur rempart de l'euro en France et ne cessait, sous diverses formes, d'enfermer l'alternative populaire dans l'impasse du Front de gauche "euro-constructif", cet édifice chancelant qui a

tant de mal à se dissocier électoralement du PS. Si je dis tout cela, ce n'est pas par autosatisfaction, ni pour dénigrer un parti qui fut le mien pendant plus de trente ans et dans lequel se trouvent encore des militants combattifs, c'est d'une part pour rendre hommage à mes camarades du PRCF qui, parfois sous les menaces et les insultes, ont vu clair en continuant le grand combat du PCF de Jacques Duclos contre l'Europe atlantique ; c'est aussi parce que si nous, PRCF, ne le disons pas, nul ne le dira à notre place alors que tant de gens, tout-à-fait estimables certes, font aujourd'hui comme s'ils étaient les premiers à découvrir les vertus d'une opposition radicale à l'UE.

En tout cas, **cette lutte pour les quatre sorties, comme nous disons, fait tâche d'huile en France et en Europe** tant elle permet de cibler le cœur de cible du capital, cette construction euro-atlantique supranationale ; ce faisant, la lutte pour la sortie de l'UE permet de mettre en accusation le grand capital "français" du CAC-40 qui la soutient mordicus, de rassembler non seulement les communistes véritables, non seulement les syndicalistes de classe qui refusent de se traîner derrière le pseudo-syndicalisme "européen" de la CES et de la CDFT, non seulement les patriotes progressistes qui ne veulent pas renoncer à la France et à ses conquêtes historiques, mais tous les communistes qui, sur notre continent, veulent se dégager de l'étreinte mortelle du PGE – ce contrefort rose vif de l'Internationale social-démocrate – pour rendre au Mouvement communiste international son indépendance de classe et sa force propulsive. Bref, la stratégie de sortie de l'UE atlantique par la voie progressiste, si elle s'accompagne de la domination du grand capital en France, est déterminante pour remettre notre peuple à l'offensive tout en dégageant la classe ouvrière de l'emprise de la social-démocratie, PS en tête.

Aujourd'hui la trahison de Tsipras, l'homme qui a sciemment accepté de "négocier" avec la Troïka avec un revolver braqué sur la tempe, ouvre les yeux de tous ceux qui ne sont pas résolus à suivre éternellement les états-majors euro-constructifs porteurs de défaites sociales à répétition. Il est honteux que la direction du PCF ait semé tant d'illusion sur Tsipras, qu'elle ait d'abord eu l'idée de soutenir, soi-disant par "solidarité", le diktat que Hollande, le "flic gentil" du couple formé avec Merkel, a imposé aux Grecs. Il est également **honteux que la direction**

**du PCF soutienne en France même des contre-réformes structurelles comme la Charte européenne des langues régionales et minoritaires** qui vise à *désétablir la langue française* au profit du tout-anglais (cette langue de moins en moins "minoritaire" dans les entreprises capitalistes) et qui tend à ethniciser et communautariser la Nation\*.

Cela n'interdit pas que certains militants, voire certaines organisations de base du PCF, se prononcent désormais contre l'euro et l'UE, bien qu'apparemment, le mouvement soit plus fort au sein du Parti de gauche où une partie de la direction commence à réfléchir à l'idée d'une sortie de l'euro à titre de "plan B"... malheureusement, cela laisse entendre qu'il y aurait un plan A (la prétendue "réorientation progressiste de l'euro") et que ce plan, entièrement illusoire, serait préférable à une rupture franche... Toutes sortes d'économistes dont certains ont le mérite d'apporter des arguments précieux pour montrer la faisabilité d'une sortie de l'UE par la gauche, promeuvent désormais les deux (euro, UE), voire les trois (OTAN), voire les quatre sorties (capitalisme). Tant mieux ! Mais l'essentiel est maintenant d'aller plus loin : les analyses sont faites, l'alternative se dessine et pour sa part, le PRCF a adopté dès 2011 un programme de transition révolutionnaire reposant sur les quatre sorties, sur la (re)nationalisation démocratique des services et du secteur publics, le tout étant porté sur un large *Front antifasciste, patriotique et populaire* (FRAPP !) centré sur le mouvement ouvrier. Pour nous, même si nous comprenons parfaitement que certaines forces non communistes n'en soient pas là (si tous pensaient la même chose, nous ne parlerions pas de "front" ou d'alliance !), nous considérons que c'est d'un même mouvement qu'il faut sortir du carcan euro-atlantique,

reconquérir la souveraineté nationale, bâtir la véritable souveraineté populaire et relancer la lutte pour le socialisme dans notre pays : en effet, **la classe capitaliste française est tellement compromise avec la "construction" européenne et avec le dispositif mortifère de l'euro (cf les appels unanimes répétés des PDG du CAC ou le manifeste du MEDEF appelant aux "États-Unis d'Europe" et à l'"Union transatlantique") qu'abattre ce projet mortifère, c'est nécessairement déclencher d'intenses affrontements de classes dont la seule issue positive ne peut être que le socialisme** : les forces anti-UE qui ne sont pas communistes auront alors à choisir librement entre la défense de la nation assassinée par le grand capital et sa reconstruction sous un autre mode de production, piloté par le monde du travail en mouvement ; sans faire de l'accord général sur le socialisme le préalable à une reconquête populaire et patriotique, nous communistes ne cachons pas qu'en dernière analyse, notre but stratégique demeure la transformation révolutionnaire et socialiste de notre pays, dans l'intérêt de la masse de nos concitoyens.

### **IC- Mais le FN n'est-il pas lui aussi pour la sortie de l'UE ?**

Nullement ! Que chacun aille visiter le site du FN, fût-ce en se bouchant le nez. Non seulement il n'y est pas question de sortie de l'UE (et pour cause, en 86 les députés FN ont voté l'Acte unique européen !), non seulement Marine Le Pen ne parle parfois que d'un référendum sur l'UE en éludant sa réponse à la question, mais sur l'euro, **la députée européenne du FN propose seulement le leurre politique qu'est la "sortie concertée de l'euro"** : ce qui revient à soumettre la sortie française à l'acceptation par l'Allemagne et par les autres pays européens de la dissolution

de la zone euro, laquelle n'est autre, comme je l'ai montré dans *"Étincelles"*, qu'une zone crypto-protectionniste du couple conflictuel dollar-deutsche Mark. La "sortie concertée" agitée comme un hochet bleu marine, c'est un peu comme si l'on demandait au mouton détenu par des loups de ne sortir de la louverie qu'après avoir quémanté et obtenu l'accord préalable des 17 carnivores réunis pour un méchoui, plus l'accord du "berger" (= la classe capitaliste française) qui a volontairement livré le mouton ! Encore plus gravement, la patronne du FN – sans parler de son facho de père, parfait dans le rôle de repoussoir pétainiste – pantoufle désormais au parlement supranational européen avec d'étranges amis de son *"Europe des nations"* : par ex., l'euro-groupe du FN comporte le Vlaams Belang, qui veut dépecer la Belgique, qui persécute les francophones au nord de ce pays (l'usage du français est quasi-proscrit dans certaines villes, les Wallons et les Français s'y font traiter de "rats")... et annexer si possible la Flandre française, de Lille à Dunkerque, à la future "Flandre indépendante" (indépendante de la Belgique, mais pas de l'UE... ni de Berlin et de l'OTAN !) ! Étrange "patriote française", vraiment que cette pseudo-héritière de Jeanne d'Arc qui fraie avec des groupes étrangers fascisants dont le but est ouvertement de dépecer la France !

C'est pourquoi **le PRCF considère comme un préalable absolu à la construction d'un Front antifasciste, patriotique et progressiste, non seulement le rejet clair de l'UE mais le refus total de flirter si peu que ce soit avec le FN**. Dans ces conditions, le *"gouvernement d'union nationale de Philippot à Chevènement"* prôné par Nicolas Dupont-Aignan est un leurre dangereux ; il est également inquiétant que certains mouvements progressistes nient la fascisation politique



## **Abonnez-vous à Initiative Communiste !**

**Bulletin d'abonnement à Initiative Communiste, journal mensuel du PRCF**

- Offre découverte : 3 mois GRATUITS
- 1 an : 24 € (19 € chômeurs / étudiants)
- 6 mois : 12 € (10 € chômeurs / étudiants)
- Abonnement de soutien : 30 €
- Sous-enveloppe : 34 €

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

**Signature :**

Chèque à l'ordre d'Initiative Communiste à adresser au journal : BP 30111 - 62802 LIÉVIN Cedex



en France et en Europe ; pourtant, dans tous les ex-pays socialistes annexés par l'UE, les PC sont interdits ou discriminés, les néonazis paradent de Riga à Kiev en passant par Budapest, les extrémistes de droite font des scores fleuves, des lois liberticides sont mises en place en Espagne par le parti postfranquiste (le "PP") ; en France même le très réactionnaire Manuel Valls et les députés PS ont adopté sans états d'âme une loi liberticide analogue en son principe au "Patriot Act" américain. Ce n'est pas encore le fascisme certes (le mot *fascisation* que nous employons insiste sur le processus socio-historique plus que sur l'état final), mais Dimitrov et l'Internationale communiste faisaient déjà remarquer en 1935 (7<sup>e</sup> congrès de l'IC, fortement influencé par Thorez et par le Front populaire français) que **le fascisme n'arrive jamais au pouvoir sans un processus plus ou moins long de glissement de la démocratie bourgeoise vers des formes autoritaires et ultra-policières** ; et derrière les vertueuses dénonciations du FN, les dirigeants libéraux et sociaux-démocrates facilitent quotidiennement le processus d'euro-fascisation par leur politique brutalement antisociale et par les mesures antidémocratiques qu'elle entraîne nécessairement pour *"faire passer la pilule"* en intimidant les citoyens.

Car tous ces gens du pouvoir comprennent bien que de plus en plus *"ceux d'en haut ne peuvent plus gouverner comme avant"* pendant que *"ceux d'en bas ne veulent plus être gouvernés comme avant"* : ainsi Lénine définissait-il la crise révolutionnaire qui, parvenue à un certain degré d'incandescence, ne peut se dénouer que par la rupture révolutionnaire ou par le fascisme. Au passage, il faut balayer l'objection de mauvaise foi qui nous est souvent faite quand on nous dit – belle découverte ! – que la sortie de l'UE atlantique *"ne suffirait pas"* à remettre le pays sur la voie du progrès. Qui a jamais dit une telle absurdité ? Il ne suffit certes pas de s'évader d'une prison pour obtenir la liberté, mais pour être insuffisant, ce premier pas est nécessaire, surtout s'il prépare consciemment d'AUTRES pas. Mais ceux qui lamentablement disent que ce pas *"ne suffit pas"* en confondant condition nécessaire et condition suffisante, que proposent-ils sinon de repeindre en bleu, ou en rose vif, les barreaux de la prison européenne, qui se transforme peu à peu en mouiroir ambulante ? Prenons une autre comparaison : faire partir une fusée en allumant son premier étage ne suffit pas, évidemment, à mettre le satellite dont

elle est porteuse en révolution autour de la Terre ; mais quel étrange astronauticien serait celui qui déclarerait que, puisque le décollage du 1<sup>er</sup> étage est insuffisant pour opérer la mise sur orbite, le mieux est encore de laisser la fusée au sol tout en PRIANT pour que le satellite se mette de lui-même sur orbite... Surtout si ceux qui remplacent le travail effectif par la phrase gauchiste combattent de surcroît les gens sérieux qui transpirent pour faire décoller la fusée !

À ces pseudo-révolutionnaires, je rappelle le mot de Guevara : *"révolutionnaire n'est pas celui qui attend de voir passer devant sa porte le cadavre de l'impérialisme !"* Le devoir des révolutionnaires n'est certes pas de *"déclencher des révolutions"*, qui sont des phénomènes objectifs, mais il est du moins d'en préparer les conditions subjectives en développant une stratégie qui permette aux masses de reprendre l'initiative. Quitte à rectifier le tir si nécessaire quand le processus réel est enclenché et que les masses se sont mises en mouvement en portant forcément toutes sortes d'initiatives : c'est le mouvement même de la vie !

### **IC- Ne faut-il pas alors viser directement l'insurrection prolétarienne et le socialisme ?**

Le PRCF ne cultive aucun dogme à ce sujet. Si les conditions générales d'un assaut contre le capitalisme, d'une instauration immédiate de la dictature du prolétariat\*\* au sens marxiste du mot se mettaient en place – comme ce fut brièvement le cas en Europe après Octobre 1917, il ne faudrait évidemment pas tourner autour du pot. Nous ne sommes pas de plats "étapistes" qui veulent remettre le socialisme aux calendes grecques alors que les masses piafferaient d'impatience pour l'instaurer ! Et nous redisons que non il n'y aura pas d'issue pour nous dans une étape interminable entre capitalisme et socialisme éludant la question du pouvoir de classe. J'ai même écrit, il y a quelques années, un essai intitulé *"Voie pacifique et voie armée dans la lutte pour le socialisme"* où l'accent principal était mis sur la critique des illusions sur une conquête paisible, sans affrontement de classe aigu, du pouvoir politique par le camp des travailleurs. Cela dit on ne rapproche pas d'un iota le socialisme réel en sautant comme un cabri sur sa chaise et en criant *"socialisme, socialisme !"* Après une longue période de domination révisionniste, opportuniste et contre-révolutionnaire, **le "moment actuel" commande de prendre des initiatives**

**concrètes pour rendre l'initiative à la classe ouvrière, qui est aujourd'hui en France sur la défensive après tant de délocalisations, de privatisations... et de trahisons politico-syndicales.** Et unir la classe, c'est aussi travailler à unir autour d'elle les couches populaires et la majorité des "couches moyennes". Il faut isoler le capital monopoliste. Il faut proposer des objectifs fédérateurs faisant sens avec notre histoire au lieu de rejeter à la manière gauchiste l'histoire de notre pays : celle-ci est d'ailleurs jalonnée d'innombrables luttes populaires depuis le Moyen Âge et plus encore, depuis 1789. Il faut relever, naturellement avec des visées nouvelles et universalistes, le drapeau tricolore de la Révolution française populaire des Sans Culottes, le drapeau rouge de 1848 et de la Commune, les deux drapeaux rouge et tricolore du Front populaire, des FTP, des FTP-MOI, des admirables ministres communistes de 1945-47, les Croizat, Thorez, Marcel Paul, François Billoux, Charles Tillon, Laurent Casanova. Il faut lier les luttes sociales à des objectifs politiques susceptibles de parler à tout ceux qui ne veulent renoncer ni à l'être, ni à la dignité : *"rétablir la souveraineté de la France, refuser l'écartèlement de notre pays en 11 euro-länder, lier le combat social à une nouvelle résistance face à l'UE du capital, à l'arrogante domination du capital allemand et de ses chiens couchants du MEDEF et du nouveau 'PMU'"* (le parti maastrichtien unique formé par les sociaux-libéraux et par les sarko-libéraux), coopérer avec tous les pays sur des bases d'égalité en refusant *"l'économie de marché ouverte sur le monde où la concurrence est libre et non faussée"* (Maastricht) qui est synonyme de déclassement massif des ouvriers, des paysans et des jeunes intellectuels.

Et c'est dans le cours de cette lutte, qui commence aujourd'hui par **l'opposition populaire totale à Macron** que, pour peu que les communistes s'unissent et en prennent la tête (et cela ne s'impose pas mais se conquiert dans une émulation fraternelle avec d'autres progressistes) la masse du peuple qui, aujourd'hui, désespère et tend à s'aigrir, voire à lorgner sur le FN, sur les communautarismes religieux, sur les régionalismes séparatistes, etc., apprendra de sa propre expérience et constatera, non par mille discours prophétiques mais par la dure épreuve de la pratique, que la **survie de la nation et le salut du peuple sont impossibles sans isoler le grand capital, sans l'exproprier, sans sortir du capitalisme, en un mot sans accomplir la révolution socialiste non pas contre la majorité du peuple mais avec lui.**

Dans une telle perspective, qui n'a rien de "nationaliste", surgirait - **à l'initiative des peuples !** - c'est un affrontement de classe sans précédent entre le capital international et la classe ouvrière de toute l'Europe qui se dessinerait. Il n'y a aucune opposition à partir du moment où l'on voit les choses du point de vue de la classe travailleuse, entre la reconquête de l'indépendance nationale et la reprise de la marche au socialisme-communisme dont les premiers pas mondiaux, rappelons-le, ont été faits en France avec la "Conspiration pour l'Égalité" de Gracchus Babeuf et du grand Giuseppe Buonarrotti.

### **IC - Concrètement, cela veut dire quoi aujourd'hui ?**

D'abord **que tous ceux qui aujourd'hui appellent, sur des bases antifascistes claires, sans s'illusionner le moins du monde sur le FN, à sortir de l'UE atlantique sur des bases "CNR"\*\*\*, se rencontrent et qu'ils s'adressent au peuple français, y compris avec leurs nuances, "tous ensemble et en même temps"**. Et d'abord, que s'unissent dans l'action les communistes qui ont fait un grand pas dans ce sens le 30 mai dernier en se réunissant près du Palais-Bourbon pour réclamer la sortie

de l'UE à l'initiative des Assises du communisme : ce rassemblement, le principal qui se soit tenu en France à ce niveau quantitatif et qualitatif, est une étape historiquement importante : alors, continuons, approfondissons, camarades, c'est sur la lutte pour les quatre sorties que tous les vrais communistes, membres ou pas du PCF, peuvent se fédérer, aller ensemble aux entreprises et aux manifs pour apporter du neuf, s'émanciper de la direction euro-dépendante du PCF, fédérer fraternellement des non-communistes et des syndicalistes de bonne volonté. Mais cela ne suffit pas. Ce combat doit entrer de plus en plus dans le mouvement social et syndical car les syndicats ne retrouveront pas leur indépendance de classe envers le MEDEF, le PS et l'UE tant qu'ils n'entreront pas en conflit ouvert avec la machine bureaucratique de la CES et du syndicalisme perdant "rassemblé" autour de l'agent orange de l'UE (la direction CFDT). Enfin, ce combat il faut le mener ensemble, entre forces progressistes. Derrière les querelles de clans, c'est cette aspiration à la reconquête de l'indépendance de classe qui inspire la contestation interne dans la CGT, que l'orientation euro-dépendante met en danger de mort. Et pour cela, le PRCF prendra davantage appui qu'il ne l'a fait

sur son programme communiste de lutte élaboré par la 3<sup>e</sup> conférence nationale de l'organisation.

En réalité, si nous faisons tous le nécessaire pour parler d'une seule voix en prenant une grande initiative nationale commune en surmontant les préjugés hostiles à l'organisation et à la présence affirmée, sans hégémonisme mais sans frilosité, des militants communistes dans le rassemblement antifasciste et anti-UE, il ne serait plus aussi facile aux médias de CENSURER le courant progressiste anti-UE en faisant croire qu'il n'y aurait que deux possibilités pour les citoyens mécontents : le FN, dont la victoire mènerait le pays à la guerre civile sur des bases communautaristes, ou le couple de complices rivaux formé par Hollande et Sarkozy qui mènent la France à l'autodissolution. Il faut briser cette tenaille politique qui paralyse et avilit notre peuple et pour cela, **il faut que les communistes et les non-communistes antifascistes et anti-UE s'expriment EN COMMUN et déjà, qu'ils débattent publiquement ensemble. Nous y sommes près avec nos forces modestes mais déterminées et fraternelles.**

Mais tout cela n'aurait pas grande portée si les initiatives "pendaient en l'air" sans

## **Adhérez au Pôle de Renaissance Communiste en France !**

- Pour abattre l'Europe du capital et ses politiques d'austérité,
- Pour une gauche populaire totalement indépendante du PS,
- Pour combattre l'UMP et le FN,
- Pour restaurer l'indépendance nationale et les conquêtes du CNR,
- Pour relancer la lutte révolutionnaire pour le Socialisme,
- Pour faire renaître un vrai parti communiste au service de la classe ouvrière,

### **Bulletin d'adhésion au Pôle de Renaissance Communiste en France**

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

**J'ai moins de 30 ans, je serai membre de la Commission Jeunesse du PRCF**



Fait à

le

Signature :

**À retourner à : Jany Sanfelieu – 6 rue Bailly 89700 Dannemoine - Tél. 03 86 55 52 35**

participation et surtout, l'impulsion de la classe laborieuse. C'est pourquoi dans les entreprises, dans les syndicats, dans les facs, dans les quartiers populaires et les communes rurales, les militants du PRCF, si possible unis à d'autres forces communistes et progressistes, vont appeler encore plus largement avec tracts et affiches aux "quatre sorties" en faisant l'effort de se lier systématiquement à toutes les forces en lutte, paysannes, enseignantes et d'abord, ouvrières puisque tous les chemins de la résistance sociale mènent à **combattre l'UE des monopoles capitalistes ("français" et "étrangers") qui de plus en plus empêche notre peuple de travailler, de produire, de vivre et de, tout bonnement, "respirer" en tant que nation libre, indépendante et tournée vers l'avenir.**

En outre, le PRCF combattra à boulets rouges toute tentation de baisser la garde en direction du FN sous prétexte que le danger principal serait l'UE. **L'UE et le FN, c'est le même étai serré autour du cou de "Marianne", c'est la mort assurée de la France, que ce soit par euro-dissolution maastrichtienne ou par le déshonneur du racisme d'État et de la guerre civile inter-"communautaire".** Un texte important du PRCF est d'ailleurs en préparation sur ce sujet alors que, malheureusement, certains intellectuels anti-UE prêtent une oreille complaisante aux sirènes mortelles de la "dédiabolisation" du FN. **On ne construira pas le Front patriotique et populaire sans une forte dimension antifasciste et anticapitaliste comme à l'inverse l'antifascisme, l'antiracisme, l'internationalisme et l'anti-lépénisme sont voués à l'échec si les communistes et la gauche populaire ne portent pas à nouveau très fort le drapeau de l'indépendance nationale !**

### IC - Certaines initiatives sont-elles en préparation ?

Le PRCF n'a pas la science infuse et ses propositions seront soumises au débat et à l'ajustement des autres forces communistes, ouvrières et progressistes. Nous réfléchissons par ex. à la proposition d'un **appel-pétition de masse pour exiger l'organisation d'un référendum permettant au peuple de dire non à l'UE tout en appelant d'avance le peuple à défendre le non par tous les moyens s'il triomphait** (nous nous souvenons du viol du 29 mai 2005, non seulement par l'UMP, mais par la partie "euro-constructive" du camp "nonniste" qui au soir du 29 mai appelait Chirac, par la voie



de Mme Buffet, à "renégocier la constitution européenne" au lieu de déclarer illégitimes Chirac/Jospin et d'appeler à défendre leur vote). Nous ferons des propositions qui ne seront pas à prendre ou à laisser pourvu que les discussions ne visent pas à freiner le mouvement ou à atténuer le tranchant des exigences populaires.

Dans les lieux où des communistes membres du PCF s'interrogent sur l'euro, voire appellent à rompre avec l'UE, non seulement nous encourageons le mouvement sans aucun dogmatisme (pour nous ce qui prime ce n'est pas l'appartenance au PCF, même si nous jugeons sa mutation social-démocrate irréversible, ce sont les positions de classe : les barricades n'ont que deux côtés), mais nous prendrons des initiatives pour que ces positions radicalement euro-critiques se traduisent en actions visibles. Sans quoi la colère du peuple contre la casse de la France, et notamment la rage légitime de la classe ouvrière, se portera à faux sur le FN, cette autre manière de diviser, de communautariser et pour finir, de déshonorer la France. Il faut que les militants communistes franchement anti-UE puissent agir ensemble et en même temps, pas question de laisser ceux qui veulent jouer sur tous les tableaux en vue des régionales se dédouaner en "s'interrogeant" à perpète sur l'euro tout en siégeant benoîtement au parlement supranational et en siégeant à côté du PS dans les grandes villes et les collectivités territoriales. Il ne suffit pas d'être "franchement communistes", il faut être, si j'ose dire, "communistement francs" ; comme le disait Jacques Duclos, ce à quoi la classe ouvrière a toujours reconnu le parti communiste, c'est-à-dire SON parti, c'est qu'ils disent toujours ce qu'ils font et qu'ils font toujours ce qu'ils disent. "Franchise et fraternité" communistes commencent par les mêmes lettres, comme d'ailleurs l'expression "France des travailleurs" si chère à Jean Ferrat !

### IC - Qu'en est-il de la perspective de renaissance d'un vrai PCF en France ?

C'est la grande affaire du PRCF qui travaille à créer les conditions où, avec d'autres forces provenant soit de l'opposition marxiste dans le PCF, soit de l'extérieur (et pour nous l'organisation d'une organisation indépendante des dirigeants mutants comme l'est le PRCF est de nature stratégique), un vrai parti communiste de France pourra recevoir la triple légitimation des militants franchement communistes de France, de la classe ouvrière militante et du Mouvement communiste international. Auquel cas bien sûr, le PRCF se fondra dans ce parti comme la rivière se fond dans le fleuve.

Pour cela **il faut éviter deux illusions symétriques. La première consiste à minimiser la dégénérescence du PCF-PGE**, son degré actuel d'asservissement à l'UE et au PGE, l'ancienneté de ses reniements de principes (l'abandon de la conception marxiste de la révolution date de 76 !) en croyant que l'on peut, dans un avenir presque aussi mythique que celui de l'Europe sociale, "remettre le PCF sur les rails de la lutte des classes" ; une chose est de faire front dans le PCF, là où il est encore possible de rassembler des forces localement : le PRCF tend fraternellement la main aux camarades qui mènent cette lutte ; une autre chose est de limiter sa lutte aux frontières de l'organisation PCF/PGE alors que des centaines de milliers de communistes ont été écartés, et pour certains, exclus de ce parti euro-dérivant, pour leurs positions révolutionnaires.

**La seconde illusion serait de croire qu'il suffit de s'autoproclamer tel à quelques-uns pour devenir "le" parti communiste**, tout en excommuniant les autres forces communistes du pays, et notamment en diabolisant les militants du PCF demeurés fidèles au marxisme. Notre conviction est que le futur parti communiste de France rassemblera ceux qui, à travers les expériences diverses de résistance menées durant la triste période contre-révolutionnaire actuelle, auront su rester fidèles dans l'action à la classe travailleuse, au marxisme-léninisme, à l'internationalisme prolétarien, tout en coupant clairement avec l'UE du grand capital et avec ses courroies de transmission continentales, le PGE et la CES, en osant se démarquer ensemble de la ligne paralysante de la direction du PCF-PGE. C'est à unir ces forces que travaille le PRCF, c'est-à-dire le **POLE** pour la renaissance communiste en France. Et pour qu'il se rapproche du but, il faut qu'il



se renforce et soit présent dans toutes les luttes de terrain ; ce pour quoi **j'appelle ici les camarades qui hésitent à prendre leurs responsabilités en rejoignant notre organisation fraternelle et désintéressée. Le temps presse car faute d'un vrai parti communiste, notre pays se délite et le monde du travail n'en peut plus de prendre des coups !**

Dans l'immédiat, le PRCF considère que **"qui peut le plus peut le moins" et que le minimum est de mettre en place une large convergence communiste d'action** (dont les Assises du communisme, qui ne sont pas que cela, sont à nos yeux une forme évolutive) et de **susciter le débat théorique et politique sans jamais subordonner l'action commune à la résolution préalable des divergences.** Bien entendu, cette convergence d'action doit se tourner en priorité vers les travailleurs, au sein des entreprises quand c'est possible, ainsi bien sûr que dans les quartiers populaires, les facs, etc.. Sur le plan du débat théorique, le PRCF a déjà proposé au comité de liaison des Assises du communisme d'organiser en décembre prochain (95<sup>e</sup> anniversaire du congrès de Tours) un débat entre forces franchement communistes sur le thème (quelle que soit la formulation à mettre au point ensemble) : *"comment faire rendre un vrai parti authentiquement communiste dans notre pays ?"* Et nos revues "Initiative communiste" et "Étincelles" mènent un travail constant d'éclaircissement politique et idéologique.

Finalement, **ce ne sont pas les chefs de file des différents courants communistes existants qui décideront le moment venu en s'autoproclamant où se trouve le véritable parti communiste de France, c'est la classe des travailleurs salariés, dont le parti communiste est**

**en droit l'avant-garde organisée, qui sont légitimes à dire le moment venu, comme leurs prédécesseurs l'ont fait à Tours en 1920, sous des formes qu'on ne peut prévoir dans le détail : voilà NOTRE parti, celui qui nous organise pour la lutte, qui nous parle vrai et qui peut nous mener au succès.**

Pour rapprocher ce jour, les travailleurs n'ont que faire des incantations ; il faut mettre en œuvre un travail commun patient et organisé, tourné vers les travailleurs et 100% clair sur la question des "quatre sorties" ; car s'ils ne portent pas dans les luttes une stratégie neuve AIDANT les travailleurs à se dégager de l'emprise du capital, de l'UE, de la social-démocratie et du FN, les communistes ne seront pas "reconnus" par les travailleurs qui ne verront en eux, et à juste titre, que des bavards.

il n'y a plus de limites" (mais peut-être faudrait-il le dire en globish pour se faire entendre de certains ?). Quant aux langues régionales, elles doivent être défendues comme un élément du patrimoine républicain commun et sans que soit créé un prétendu droit à ne pas parler le français dans les services publics et dans l'administration. Il est stupéfiant de devoir dire cela à l'adresse d'un parti qui compta dans ses rangs ces maîtres de la langue, de la littérature et de la chanson françaises que furent Barbusse, Aragon, Eluard, Ferrat...

\*\* Au sens marxiste, la dictature du prolétariat est la démocratie pour l'immense majorité de la population et, précisément pour permettre à cette majorité de décider, la mise hors d'état de nuire des contre-révolutionnaires décidés à saboter la volonté populaire. C'est donc le contraire de la "démocratie" en trompe-l'œil que nous subissons et où, selon les pays, démocrates et républicains, conservateurs et travaillistes, sarkozystes et hollandiens se succèdent ou cohabitent pour faire la politique unique du grand capital.

\*\*\* Qu'ils utilisent ou pas la référence lumineuse aux "Jours heureux", ce qui compte c'est le contenu politique : indépendance nationale, progrès social, nationalisations démocratiques, ré-industrialisation du pays, coopération internationale avec bien entendu, dans les conditions d'aujourd'hui, protection de l'environnement contre le tout-profit, réduction de toutes les inégalités sociales et sociétales (de classes, de genres, de religions, de nationalités, etc.).

\* Cet entretien a été réalisé avant la crise boursière dite de Shanghai. Il est stupide, comme l'a fait Guetta sur France-Inter le 27 août, d'accuser le Brésil, la Russie, la Chine – et bien entendu, la Syrie, bête noire de cet éditorialiste grossièrement partial – d'être à l'origine des germes de chaos mondial provoqué par le capitalisme et l'impérialisme ; les crises économiques subies actuellement par certains pays des "BRICS" sont un effet local bien plus qu'une "cause", même s'ils ont aussi bien sûr des racines "locales".

• En Lorraine, des élus PCF ont promu le projet honteux et illégal (au regard de la loi Toubon de 94) de baptiser le futur aéroport régional "Lorraine Airport" : décidément, "quand les bornes sont franchies,



## Abonnez-vous à Étincelles !

Bulletin d'abonnement à ÉtincellesS, la revue théorique du PRCF

- 1 numéro : 6,50 €
- 1 an - 4 numéros : 24 € (16 € chômeurs / étudiants)
- Abonnement de soutien : 24 € + somme de votre choix

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Tél. :

Courriel :

Signature :

Chèque à l'ordre du PRCF à adresser : PRCF - 10 rue Victor Grignard - 62300 Lens

Le 28 août 2015

# L'ANTIFASCISME, SOCLE INALIÉNABLE DU FRONT PATRIOTIQUE ET POPULAIRE EN GESTATION

Par Georges Gastaud et Antoine Manassis, secrétaires nationaux du *Pôle de Renaissance Communiste en France (PRCF)*, auxquels se joignent Léon Landini<sup>1</sup>, Pierre Pranchère<sup>2</sup>, Jean-Pierre Hemmen<sup>3</sup> et Annie Lacroix-Riz, historienne, auteur du livre "*Le choix de la défaite*"

## Du plomb dans le mythe de l'"Europe sociale"

**La honteuse capitulation d'Alexis Tsipras, l'ex-étoile rose vif du Parti de la Gauche Européenne, l'implosion en plein vol des forgeries social-démocrates vantant l'"Europe sociale" dans le cadre de l'euro et de l'UE, font rapidement bouger les lignes politiques en France et dans le reste de l'Europe.** Originellement presque seul à prôner les "quatre sorties", de l'euro, de l'UE, de l'OTAN et du capitalisme, le PRCF voit chaque jour avec joie de nouvelles forces communistes et non communistes, en France et en Europe, rejoindre sur la base de leurs propres analyse, l'idée qu'il faut sortir par la gauche, par la voie progressiste, de ces broyeurs de peuples dominés par l'Axe Washington-Berlin que sont la zone euro-mark et l'UE supranationale du grand capital.

## Baisser la garde par rapport au FN ou briser l'étau politique formé par le FN et par les forces maastrichtiennes ?

S'agissant de la France, cette implosion de l'"Europe sociale" et de l'euro au service des peuples chers à Pierre Laurent (PCF/PGE) et aux états-majors syndicaux affiliés à la CES, survient dans un cadre politique très précis : celui d'une "**tenaille idéologique**" enserrant le peuple français entre,

- d'une part, les composantes du *Parti Maastrichtien Unique* (PS néolibéral et parti sarkozyste) qui travaillent en duo-duel à la dissolution de notre Nation, de sa langue commune, de ses acquis sociaux et du "*produire en France*" dans l'"Union transatlantique",
- d'autre part, la droite ultra, de plus en plus satellisée par le FN et par la "droite forte" des Ciotti, Estrosi et autre Lucas, qu'encouragent les surenchères indignes de Sarkozy. Dans un pays où le FN approche régulièrement les 20 % de suffrages exprimés, où il est régulièrement annoncé au second tour de la présidentielle,

où d'importantes réserves existent malheureusement pour la xénophobie raciste qui dévoie la colère sociale et le sentiment national bafoué, il n'y a rien d'étonnant à ce que désormais des gens classés à gauche subissent les "*forces de marées*" de la vague bleu-marine qu'ont gonflées les mobilisations "*sociétales*" contre le mariage homo et que renforcent périodiquement les campagnes soi-disant antiterroristes – en réalité liberticides – conduites par un Etat de plus en plus tenté par l'autoritarisme (notamment depuis que les maastrichtiens au pouvoir ont perdu le consentement populaire le 29 mai 2005).

C'est dans ces conditions que **germe dangereusement chez certains progressistes la tentation d'accompagner, voire d'accélérer la dédiablement du FN...** que vient opportunément accélérer l'exclusion de Le Pen père, coupable de n'avoir pas compris à temps qu'il fallait adapter sa harge néo-pétainiste au "*fascisme de la séduction*" nécessaire pour que la galaxie bleu marine accède à l'Élysée. Ici et là, d'aucuns – qui dénoncent justement le poison mortel de la "*construction européenne*" – sont tentés de cautionner "*de gauche*" la dangereuse dédiablement du FN sans saisir que le FN est lui-même une pièce majeure du dispositif qui strangule le peuple français.

Dès lors, et sans qu'il soit question de criminaliser ceux qui s'interrogent (ceux qui dissolvent la France et ses acquis sociaux dans le bain d'acide du "*Grand marché transatlantique*" n'ont aucune leçon de vertu à donner), il faut mettre en garde contre une **tendance forte, qui se dessine présentement, à minimiser les dangers pour la France du FN pseudo-républicain des Le Pen père, fille et nièce.** Il faut réagir fermement à l'installation d'un discours pseudo-patriotique consistant à dire : "*il faut sauver la France et la République : le danger principal est l'euro-dissolution ; même si nous n'aimons pas le FN et que nous le combattons*

*stratégiquement, il faut faire comme pendant la Résistance et unir tous les patriotes, FN compris, quitte à les combattre plus durement quand les dangers pour la nation auront été écartés.* **Ce discours pseudo-novateur n'est pas "courageux", il est tout bonnement faux et dangereux ; en fait de "courage" politique, il revient à baisser les bras devant la difficile construction du Front Antifasciste, Patriotique et Populaire (FRAPP) indispensable pour affronter l'UE et construire sur des bases saines un nouveau Conseil National de la Résistance et de la Renaissance françaises.**

## L'extrême droite historique n'était pas au CNR : elle défendait déjà l'Europe allemande !

Tout d'abord, **ce discours de dédiablement "externe" du FN est historiquement faux.** Le CNR historique a pu sans doute aspirer à la marge quelques royalistes patriotes qui avaient préféré frayer momentanément avec le PCF plutôt que d'abandonner la France à Hitler. Il n'en reste pas moins que le CNR historique regroupait les forces résistantes sur des bases clairement antifascistes, antiracistes, patriotiques, populaires ("*mettre le monde du travail au centre de la vie nationale*"), progressistes (Sécurité sociale, nationalisations...) et anti-grand capital ("*rendre à la nation les secteurs monopolisés de l'économie*"). Au cœur des forces résistantes se trouvaient alors les communistes (1<sup>re</sup> force, et de très loin, de la Résistance intérieure armée, avec les FTP et les FTP-MOI) et les gaullistes de la *France libre* ; et en réalité, **l'extrême droite était tout entière à Vichy** – que Le Pen père continue de défendre cyniquement – , de même que les ancêtres collabos du MEDEF, ce *Comité des forges* qui dès avant la guerre déclarait honteusement préférer Hitler au Front populaire ! Il est donc **attentatoire à l'honneur du CNR historique de l'invoquer pour intégrer dans une future alliance patriotique et populaire, soit le haut**



**patronat actuel et ses ultras de l'euro-atlantisme, soit l'extrême droite frontiste issue précisément du pétainisme et de l'OAS, ces deux négations frontales de la France républicaine.** Rappelons le fond des choses : en faisant ouvertement le "choix de la défaite", la grande bourgeoisie fasciste ou fascisante a globalement trahi la France ; à l'inverse, ce sont les ouvriers et les paysans qui sont "montés de la mine et descendus des collines" pour défendre la France profanée, comme le dit si bien le Chant des partisans.

### **Le FN, ou l'autre manière de tuer la France...**

Ensuite, **l'idée de baisser la garde devant le FN, de faire sauter les défenses immunitaires antifascistes de la gauche populaire, est une absurdité stratégique, en plus de son contenu moralement indécent.** Moralement, cette vue est indécente, car elle implique de sacrifier nos compatriotes d'origine immigrée, qui sont aussi la France, à l'"union nationale", à une "idée de la France" totalement contraire aux valeurs de l'humanisme renaissant, des Lumières, de 1789 et du CNR lui-même. **Stratégiquement, cette idée n'est pas moins absurde :** car s'il s'agit de "sauver la France", comment ne pas voir que **le choix du FN est une autre manière de tuer la France tout en la déshonorant sans retour :** imaginons Marine Le Pen portée à l'Élysée et prenant de premières mesures grossièrement antimusulmanes et xénophobes avec, pour corser le tout, les CRS et l'armée patrouillant dans les banlieues.

Combien de temps faudrait-il pour que le pays soit à feu et à sang, pour que les "communautés" s'affrontent dans le pays comme à l'époque des Guerres de religion ? Combien de temps avant que la France, déjà minée par la politique crypto-communautariste du "Parti Maastrichtien Unique" sarko-hollandien (découpage du territoire national en euro-Länder, érosion de la loi laïque de séparation de l'Etat et des cultes, effondrement sous influence des services publics, de l'Education nationale, de l'industrie et de l'agriculture familiale, *Charte européenne des langues régionales* désétablissant de fait la langue française et "ethniquisant" la citoyenneté française...), n'achève de se balkaniser ? Combien de temps avant que l'idée même de nation ne devienne indéfendable à gauche, avant que l'Empire européen et tous ses collabos "français" ne s'emparent de prétextes "antifascistes" et "antiracistes" pour criminaliser l'idée d'une nation libre, souveraine et indépendante ? Disons-le avec toute la brutalité voulue : rêver d'un rôle positif du FN dans le rétablissement de la nation, c'est un peu comme confier à Marc Dutroux la défense des personnes

victimes d'erreur judiciaire en espérant faire progresser la cause de la justice !

### **Le FN, ou l'euro comme monnaie d'échange**

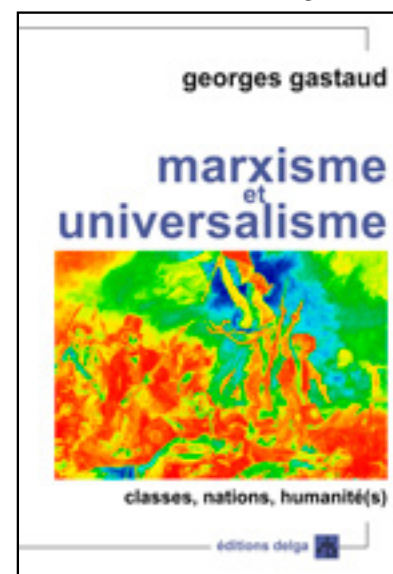
**D'autant que le FN ne veut en aucune façon – qu'il s'agisse de la version paternelle ou de la version "marinée" – sortir de l'euro et de l'UE.** Que chacun visite son site, fût-ce en se bouchant le nez : il n'y est jamais question de sortir de l'UE (au mieux, de provoquer un référendum sur la présence de la France dans l'UE, sans que la "Marine" dise ce qu'elle voterait) ; s'agissant de l'euro, la patronne du FN ne propose que la très équivoque "sortie concertée" de la zone euro, ce qui impliquerait que tous les pays qui en sont membres se prononcent ensemble pour la sortie de l'euro : autant demander à Berlin, c'est-à-dire au Loup dominant de l'UE, d'ouvrir lui-même la prison où les peuples sont enfermés avec le consentement de leurs "élites" financiarisées ! En réalité, un peu de réalisme politique est nécessaire pour comprendre qu'**aux yeux du FN, ce qui compte vraiment, ce n'est pas la sortie de l'euro-UE (rappelons que l'ensemble des députés frontistes de 1986 s'étaient abstenus sur l'Acte unique européen ouvrant la voie au Traité de Maastricht), c'est la "reprise en main" de la justice, des syndicats, de la jeunesse, des quartiers pauvres, des enseignants, etc.** La critique SUPERFICIELLE et PUBLICITAIRE de la monnaie unique n'est là que pour "appâter" la classe ouvrière abandonnée par ses partis traditionnels. Le jour venu, quand Mme Le Pen aura besoin pour être élue – ou pour diriger le pays une fois élue – des voix des électeurs et des élus sarkozystes, l'euro servira bien évidemment de MONNAIE D'ÉCHANGE et, pour rassurer le CAC-40 et le MEDEF sans lesquels aucun parti bourgeois ne peut être adoubé en France, les dirigeants du FN "devenus raisonnables" (pourquoi les supposer plus fermes et plus honnêtes que Tsipras ?), feront à tous coups l'"effort" demandé pour devenir "crédibles" : après tout, l'accès à l'Élysée vaut bien un euro... symbolique ! Ce n'est pas s'abandonner à la "politique-fiction" que d'envisager ce scénario, il a commencé à prendre forme sous nos yeux quand, il y a peu, Louis Aliot (le mari de Mme Le Pen) envisageait que sa compagne fût nommée premier ministre par Hollande ; une hypothèse dans laquelle il admettait froidement sur un plateau de télévision que la question de l'euro fût tranquillement ajournée...

### **"Parti Maastrichtien Unique" ou "Rassemblement Bleu Narine", la double "Pen" pour la nation !**

Résumons-nous : **ceux qui appellent à baisser la garde antifasciste, à regarder**

# MARXISME ET UNIVERSALISME

Georges Gastaud



Faut-il continuer d'opposer, comme y invite l'opinion dominante, l'universalisme des "droits de l'homme" au particularisme des classes sociales, des nations ou des "civilisations" ? À l'inverse, "la" nation et l'"humanité", et en conséquence, le patriotisme et l'humanisme, ne sont-ils pas secrètement divisés par des fractures de classes bien réelles dont doit tenir compte toute stratégie progressiste ?

Quant à la lutte des classes, dans laquelle les dominants ont provisoirement conquis l'initiative historique, n'est-elle pas le levier paradoxal par lequel le genre humain peut réellement s'unifier au lieu de s'abandonner au faux universalisme de la "construction européenne" et du "transatlantique", ce particularisme...

[Lire la suite de l'article](#)  
[Voir la vidéo](#)

**le FN avec indulgence, feraient en réalité perdre la France et la gauche populaire sur tous les tableaux.** Ils se préparent à un Munich idéologique au terme duquel, ayant cru choisir la nation au prix d'un abandon de l'antifascisme, ils auraient la fascisation, la guerre intercommunautaire, le déshonneur mondial frappant l'ex-"pays des Droits de l'Homme" et la résiliation définitive de ce que représente encore au monde le pays de la Révolution française, de la Commune et du CNR... En échange de quoi, parions-le, aucune sortie, concertée ou pas, de l'euro, de l'OTAN et du "grand Marché transatlantique" appelé à cor et à cris par le MEDEF. **Au final, la "tenaille" "PMU"/FN qu'il faut précisément briser serait confortée et la France lepénobalkanisée serait une proie facile à croquer**

**et à enterrer par l'Empire euro-atlantique sifflant la fin de la récréation pseudo-"nationale" pour traiter *in fine* le pays comme le fut en son temps la Yougoslavie ou comme va prochainement l'être la Belgique en cours d'"évaporation"... Jolie sortie "patriotique" comme on le voit !**

En réalité, il n'y a pas de voie courte pour la mise en place du Front antifasciste patriotique et populaire nécessaire pour briser la dictature euro-atlantique, reconstituer la Nation en décomposition, reconstruire le *produire en France* en nationalisant les secteurs-clés de l'économie, mettre le pays sur la voie du progrès social et du renouveau écologique, organiser la coopération internationale avec tous les pays et tous les continents. De même que sous l'Occupation la mise en place du CNR eût été impossible, nonobstant les efforts de Jean Moulin, sans un puissant PCF clandestin, sans la force propulsive des ouvriers et des paysans entrés en Résistance (FTP, FTP-MOI, puis FFI...) et sans la mise en place, par le PCF des Duclos, Thorez et Frachon du "*Front national de lutte pour la liberté et l'indépendance de la France*", de même avons-nous besoin aujourd'hui d'un fort investissement des militants franchement communistes (et non "*eurocommunistes*"), des syndicalistes de classe, des progressistes républicains, des antifascistes et des internationalistes, pour **qu'émerge une large alliance anti-UE et anti-Le Pen portant les deux drapeaux traditionnels du peuple français, le drapeau tricolore issu de 1789 et le drapeau rouge du monde ouvrier, et cela non pas sur un contenu "attrape-tout" et faussement mobilisateur, mais sur une base progressiste, anti-fasciste, indépendantiste mais aussi internationaliste** : tant il est vrai que le rôle de la France en marche vers l'affranchissement ne peut être de se replier sur elle-même et qu'elle doit au contraire porter, pour réussir, le message universaliste du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes pour coopérer dans l'égalité. Pour ce qui concerne les véritables communistes – pas ceux donc, qui, à la tête du PCF-PGE usurpent ce titre pour défendre l'euro à tous crins - rouvrir à notre pays la **voie du socialisme** bloquée par l'autodéfinition totalitaire de l'UE comme "*économie de marché ouverte sur le monde où la concurrence est libre et non faussée*" (art. VI du traité de Maastricht, repris peu ou prou par tous les textes européens).

### **"Rassemblement Bleu Marine" ou... Alliance Rouge Marianne ?**

Rien de tout cela n'est de nature à encourager les progressistes à "reconsidérer" leur position sur le FN ; au contraire, il leur faut partout rompre avec l'anticommunisme

de confort, il leur faut privilégier les luttes sociales (salaires, emploi, logement, les plus grands idéaux ne planent pas en l'air) ; **il faut aussi et surtout que les progressistes radicalement euro-critiques prennent ensemble des initiatives politiques fortes pour qu'émerge, INDÉPENDAMMENT À LA FOIS DU PS ET DU FN, un rassemblement rouge Marianne, une force rouge et tricolore qui puisse orienter le Front Antifasciste, Patriotique et Progressiste À GAUCHE dans le sens du progrès social, de la démocratie la plus large et du refus absolu du racisme.** Sans cela, la classe ouvrière ne se mettra pas en mouvement mais elle sera au contraire divisée et paralysée par le FN et par les divers communautarismes religieux ou régionalistes, alors que **la clé de la renaissance progressiste française, comme en 1936 ou en 1945, est dans l'alliance étroite de la classe travailleuse et de la nation.** Sans cela le grand capital qui assassine la France à petit feu et l'impérialisme français qui revêt de tricolore ses prédatations "françafraïcaines" ne seront pas ébranlés ; si bien que le prétendu "*Front de libération nationale*" constitué avec le FN, ou du moins, sans forte composante antifasciste et anticapitaliste, serait un simple avatar sanglant de la politique capitaliste, de la relance d'un impérialisme français qui est, avec l'oligarchie capitaliste du MEDEF, l'ennemi principal de la nation. Ce pseudo-"FLN" bleu marine mâtiné de rouge-brun ferait alors figure, non de sursaut national, mais de soubresaut d'agonie avant qu'un point final ne soit mis à l'histoire millénaire de notre pays.

**DANS CES CONDITIONS, LE PRCF JOUE SON RÔLE DIFFICILE DE FORCE D'AVANT-GARDE (PARMI D'AUTRES) EN APPELLANT PLUS QUE JAMAIS À L'UNION COMBATIVE :**

**Union, action des communistes, des syndicalistes de lutte, des patriotes antifascistes pour sortir la France du mouvoir euro-atlantique !**

**Construisons à divers niveaux l'union combative...**

• **Des militants et des organisations franchement communistes**, membres ou pas du PCF, qui dans la suite logique du 30 mai 2015 (manifestation communiste unitaire devant l'Assemblée nationale contre l'UE atlantique), doivent **prendre la tête de la lutte pour les quatre sorties (euro, UE, OTAN, capitalisme)** en affichant la référence au vrai CNR et aux principes de son lumineux programme "*Les Jours heureux*". Réaffirmons la **dimension antifasciste inaliénable du combat patriotique** et symétriquement, la **dimension patriotique inaliénable du véritable antifascisme**, en portant haut l'idée que **la lutte pour le socialisme est**

**l'aboutissement logique du combat pour l'indépendance nationale** (à l'inverse, on ne peut pas sauver la France de la déchéance si l'on craint de rendre à notre peuple son droit inaliénable, hérité de Gracchus Babeuf et de la Commune de Paris, à marcher au socialisme).

- Des **syndicalistes de lutte des classes** qui doivent s'unir pour briser la prison syndicale que constitue la Confédération Européenne des Syndicats, cette courroie de transmission de Bruxelles.
- Des **patriotes antifascistes** ; par exemple, pourquoi ne pas lancer en commun un **appel-pétition de masse clairement progressiste et républicain pour un référendum permettant au peuple de France de se retirer de l'euro et de l'UE et l'appelant d'avance à faire respecter son choix.**
- **Des partis communistes et des organisations progressistes de toute l'Europe** pour mettre à bas ce monstre impérialiste, fascisant et dictatorial qu'est l'UE de Merkel et de ses collaborateurs Hollande et Sarkozy.

**PLUS QUE JAMAIS, REFUSONS LES SIRENES DU "RASSEMBLEMENT BLEU MARINE" et tournons-nous au contraire vers la classe ouvrière, les salariés des entreprises en lutte, les paysans travailleurs brisés par l'UE du capital, vers les classes populaires et les couches moyennes précarisées par la "construction européenne". Car il n'y aura pas plus de Front patriotique et populaire sans forte dimension antifasciste et anticapitaliste qu'il n'y aura de Front antifasciste efficace sans la défense ouvrière, progressiste, révolutionnaire en un mot, de la nation républicaine doublement menacée.**

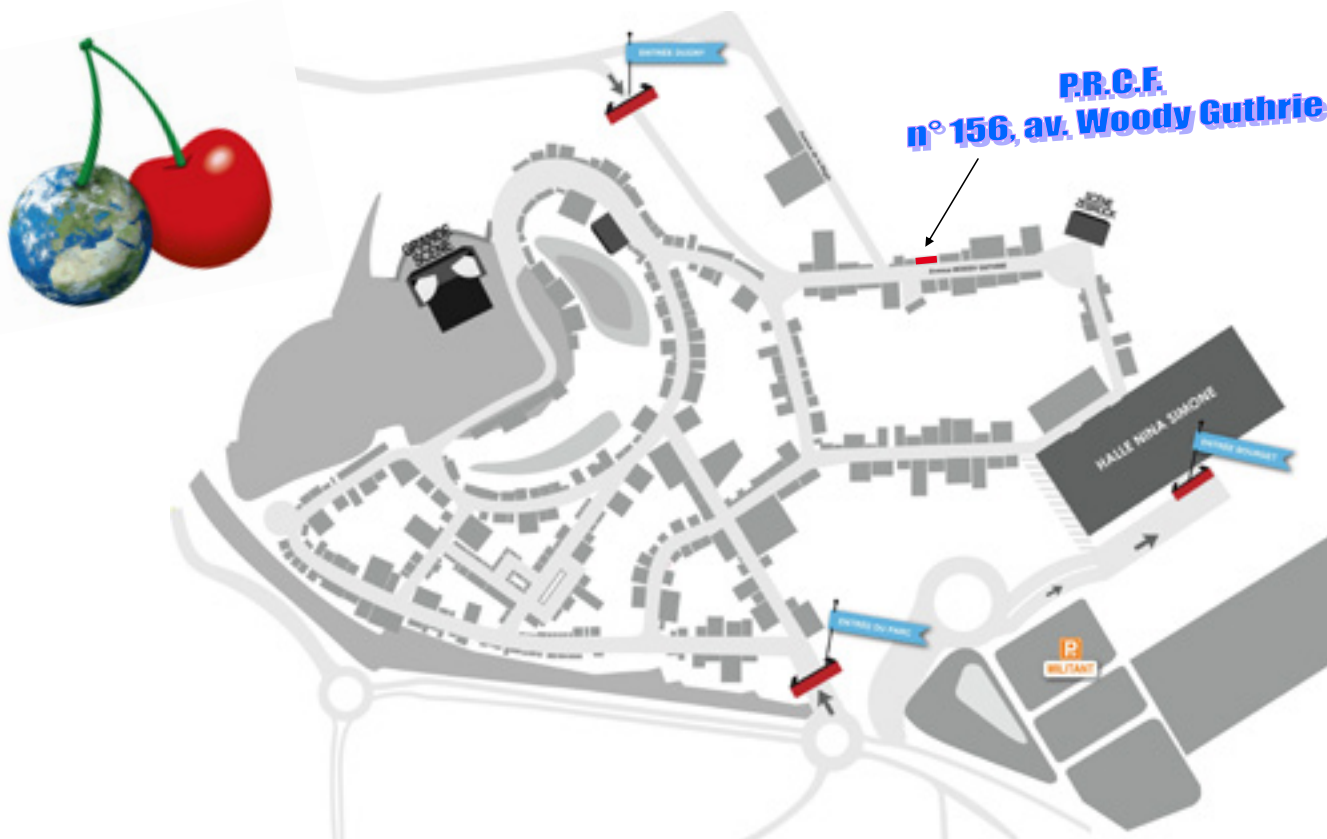


(1) **Léon Landini** : Président des FTP-MOI de la région Rhône-Alpes, Interné de la Résistance, Grand mutilé de Guerre suite aux tortures endurées pendant son internement, Officier de la Légion d'Honneur, Médaille de la Résistance, Président du PRCF

(2) **Pierre Pranchère** : Résistant dès l'âge de 15 ans, FTP COPA (centre d'opérations de parachutage et d'atterrissage). Adhésion au PCF en mai 1943. Secrétaire fédéral permanent de l'UJRF (Corrèze) issue des Jeunesses communistes (1946-1947). Ancien secrétaire fédéral du PCF et ancien membre du comité central. Député de Tulle (1956-1958; 1973-1978). Député honoraire du Parlement européen (1979-1989). Ancien vice-président du conseil régional du Limousin, ancien conseiller général (Corrèze). Vice-président du PRCF et président de sa commission des relations internationales.

(3) **Jean-Pierre Hemmen**, fils de Résistant fusillé au Mont-Valérien, soldat du refus de l'OTAN (affaire Speidel, 1957)

# COMME CHAQUE ANNÉE LE STAND DU PRCF SERA PRÉSENT À LA FÊTE DE L'HUMANITÉ AVEC NOTAMMENT UN MEETING INTERNATIONAL, UN DÉBAT SUR LA PERSPECTIVE POLITIQUE ET UNE RENCONTRE JEUNES



## Vendredi 11 Septembre

- 13 h inauguration du Stand
- 14 h concert Rap / Hip-Hop\*
- 16 h Débat JRCF concernant la situation de la Jeunesse, en présence des artistes\*
- 18 h concert Rap / Hip-Hop\*
- 21 h concert Rap / Hip-Hop\*

## Samedi 12 Septembre

- 14 h 30 débat avec les républicains espagnols : La 3<sup>e</sup> République ? Quel avenir pour l'Espagne et pour la solidarité militante franco-espagnole ?
  - avec **Rose-Marie Serrano** de l'association ARE (Amis des Républicains espagnols en région parisienne),
  - **Manuel Ruiz Robles**, représentant à Paris de ANEMOI (collectif de militaires espagnols républicains),
  - **Almudena Cros**, de l'AABI, parlera des Brigades Internationales
  - **Javier Ruiz**, secrétaire de la Fondation Domingo Malogón
  - **Javier Moreno**, président du Forum pour la Mémoire démocratique
  - le PRCF
- 17 h meeting international en présence de :
  - **M. l'Ambassadeur de Cuba**, accompagné d'un représentant du PC de Cuba

- **M. l'Ambassadeur de la République bolivarienne du Venezuela**
- **M. Mohamed Diarra**, représentant du Parti Sadi en France (Solidarité Africaine pour la Démocratie et l'Indépendance - MALI),
- un **représentant du FPLP** (sous réserve)
- **Le PADS** (Parti Algérien pour la Démocratie et le Socialisme)
- **Vincent Flament pour le CISC** (Comité Internationaliste pour la Solidarité de Classe)
- **Antoine Manassis** pour le PRCF

À l'issue du meeting, débat avec Marianne Dunlop et Danielle Bleitrach sur le livre "URSS, 20 ans après" Editions DELGA, suivi d'une vente-signature.

21 h - 22 h : concert Rap / Hip-Hop\*

## Dimanche 13 Septembre

- 11 h concert Rap / Hip-Hop\*
- 14 h 30 débat politique : sortir de l'UE atlantique et de l'euro par la porte à gauche, utopie ou unique voie réaliste pour le socialisme ?
  - **Jean-Luc Pujo**, président des Clubs "Penser la France", initiateur d'un appel pour un nouveau CNR
  - **Marie-Christine Burrinand**, conseillère générale du Rhône, animatrice du

- Réseau "faire vivre et renforcer le PCF"
- **Stéphane Sirot**, historien du syndicalisme
- **Un responsable du Front syndical de classe**
- **Un responsable du Parti de gauche** (à confirmer)
- **Georges Gastaud**, secrétaire national du PRCF, philosophe Suivi de vente-signature de livres...

Vente et signature des livres récents parus chez DELGA d'Annie Lacroix-Riz, Georges Gastaud, Maxime Vivas et celui de Léon Landini publié pour la Fête de l'Humana.

16 h 30 concert Michel Lebourg, guitariste

## En permanence

Animation culturelle, Bar, Restauration légère, Menu rapide, Mojito des JRCF de soutien à CUBA

✳️ Nous remercions les artistes MC's qui assureront les concerts sur notre stand :

**Pirate Nitro • Diggi Dyzberg**  
**Lemdi • Moax • Ryu MC**  
**Specko • Wira • Kromitten**  
**Djing (DJ) • Teefunk Danse**  
**(Slyde) • Lomalakane • Pascal**  
**Mawuli Macé**, historien  
**(Éthiopie) • RRR2000 (HipHop)**